



Initiative Perspectives parents
Atelier Perspectives croisées
parents-intervenants

GUIDE DE PRÉPARATION, D'ANIMATION ET D'INTÉGRATION

Mars 2018

Érica Goupil, Marleen Baker,
Émilie Lépine, Jean-Pierre Gagnier,
Carl Lacharité



AVENIR D'ENFANTS
DES COMMUNAUTÉS ENGAGÉES



Centre d'études interdisciplinaires
sur le développement de l'enfant
et la famille



Université du Québec
à Trois-Rivières

TABLE DES MATIÈRES

Préambule	4
Origine du projet	6
Présentation du guide	7
POUR QUI EST CE GUIDE?	7
OBJECTIFS DU GUIDE	7
COMMENT FONCTIONNE CE GUIDE?	7
L'atelier sous ses diverses facettes	8
FONDEMENTS DE L'ATELIER ET SES PRINCIPES DIRECTEURS	8
CONTEXTE DE RÉALISATION DE L'ATELIER ET RÔLE DE SES ARTISANS	8
OBJECTIFS DE L'ATELIER	9
QUI SONT LES PARTICIPANTS DE CET ATELIER?	9
COMMENT L'ATELIER SE PASSE-T-IL ?	9
PROPOSITION D'UN CADRE POUR L'ATELIER	10
L'approche métaphorique	10
La métaphore	10
Posture d'animation	12
SE PRÉPARER À ANIMER	12
LES FONCTIONS DE L'ANIMATEUR	12
LA COANIMATION	13
Réalisation de l'activité	14
DÉMARCHES À FAIRE AVANT DE METTRE EN PLACE L'ATELIER	14
Identification des besoins du milieu	14
Planification des plages horaires	14
Recrutement	15
Nombre de participants	15
LOGISTIQUE	15
Lieu	15
Halte-garderie	16
Collations et repas	16
Autres éléments à prévoir	16
Intégration des retombées de l'atelier	17
Annexes	19
ANNEXE 1: CANEVAS D'ANIMATION	19
ANNEXE 2: BANQUE DE QUESTIONS POUR SOUTENIR L'ANIMATION DE L'ATELIER	22
ANNEXE 3: DESCRIPTION DE L'ATELIER POUVANT INSPIRER UNE DÉMARCHÉ DE RECRUTEMENT DE PARTICIPANTS	24



PRÉAMBULE

L'initiative Perspectives parents constitue le point d'appui de la présente démarche. En effet, trois constats ont été récemment mis en relief qui permettent d'esquisser un portrait de ce qui se passe et se joue dans ce que l'on peut appeler la « rencontre » entre, d'un côté, des mères et des pères de jeunes enfants et, de l'autre, des organisations de services et les acteurs qui les représentent :

- Les mères et les pères perçoivent le soutien professionnel comme une dimension importante du soutien à l'exercice de leur rôle parental ;
- Les professionnels peuvent toutefois constituer pour les parents autant une source d'aide qu'une source d'interférence dans l'exercice de leur rôle, en particulier sur le plan du sentiment de leur compétence parentale ;
- Les cadres institutionnels et sociaux à l'intérieur desquels se produit la rencontre entre les parents et les professionnels représentent un facteur important dans la perception que les mères et les pères ont de la qualité de celle-ci ; certains cadres (par exemple, les situations sociales de grande vulnérabilité, les grands ensembles institutionnels de services et de soins) sont considérés par les parents comme étant beaucoup plus encombrés que d'autres et la réponse à leurs besoins est perçue comme étant plus difficile dans ceux-ci.

Comme le thème de la *rencontre* s'avère central dans la préoccupation des parents, l'idée a émergé de mettre en présence les uns des autres des parents et des intervenants. En d'autres termes, pourquoi ne pas susciter une rencontre entre des parents et des intervenants pour servir de caisse de résonance à l'expérience de la rencontre parent-intervenant telle qu'elle se vit au quotidien ?

Certains éléments nous ont servi d'appui à l'élaboration d'une telle activité de dialogue :

Les rencontres parents-intervenants sont toujours porteuses d'attentes des uns à l'égard des autres ;

- Chacune des familles cherche le meilleur pour elle-même et témoigne des opportunités, des exigences et des contraintes de son expérience particulière en contexte ;
- Chacun des intervenants est porté par un mandat spécifique, des opportunités et des contraintes reliées à son contexte de pratique et il porte une expérience personnelle ;
- Les espaces de rencontre et de dialogue qui permettent à des parents de mutualiser leurs expériences avec des intervenants et, à ces derniers, de mutualiser leurs expériences avec des familles demeurent rares et pourtant fort instructifs.

De cette idée, toujours dans la foulée de l'initiative Perspectives parents, est née une démarche de croisement de regards et de dialogue entre des parents et des intervenants sous forme d'un atelier d'une demi-journée qui a été réalisé en mai 2017 auprès de parents et d'intervenants dans quatre régions du Québec. Le document que vous avez entre les mains présente l'arrière-scène de cet atelier : son organisation, son animation et l'intégration de ses retombées sur le terrain. Le canevas sur lequel repose l'atelier a été construit en équipe conjointe Avenir d'enfants et CEIDF | UQTR. Toutefois, nous avons eu le privilège d'être dans le feu de l'action pour mettre en œuvre la forme d'animation proposée aux participants. Nous avons donc pu constater à quel point cette démarche de dialogue engage autant les intervenants que les parents et stimule des réflexions, certains diraient des prises de conscience, tout à fait intéressantes. Mais l'animation elle-même de l'atelier a eu des effets sur nous. L'esprit de dialogue n'a pas concerné seulement les collectifs parents et intervenants ; il nous a conviés à nous mettre nous-mêmes en mode de dialogue : entre nous deux dans l'animation et la réflexion conjointe et aussi avec chacun de ces collectifs. Jean-Pierre s'est approché plus particulièrement des intervenants et les a accompagnés, tandis que Carl a fait la même chose avec chacun des collectifs de parents. Évidemment, aucun guide ne peut traduire adéquatement l'expérience qui est vécue dans la réalisation d'un tel travail. Par contre, nous vous remettons ici un ensemble de repères qui, nous le savons bien, ne permettront pas de reproduire exactement la démarche que nous avons effectuée. D'ailleurs, nous-mêmes n'avons pas été en mesure de reproduire exactement la même démarche dans les quatre régions où elle a été mise à l'essai. Ainsi, ce guide doit être compris non comme une recette à suivre, mais plutôt comme une carte de navigation à consulter. Celle-ci peut fournir des directions et identifier des écueils à éviter. Toutefois, il restera toujours l'obligation de naviguer à vue et de prendre le temps et l'énergie, dans l'atelier, de s'installer avec les participants et d'être à l'affût des possibilités qu'offre la démarche de dialogue. De plus, la préparation et l'animation de ce type de rencontres de groupes exigent l'établissement de conditions favorables ; celles-ci sont abordées dans le présent document.

Finalement, il faut souligner que cette démarche de dialogue ne se limite pas aux acteurs qui participent directement à l'atelier lui-même. Elle s'étend également au réseau d'acteurs qui portent la réalisation de cette activité sur leur territoire. Elle invite donc ces derniers à concevoir leur travail de concertation comme un dialogue : entre eux, mais aussi entre, d'un côté, les intervenants et, de l'autre, les parents qui côtoient ces intervenants. C'est pourquoi une telle démarche mérite de se prolonger au-delà de la tenue de l'atelier et d'avoir des résonances ou des échos à l'intérieur des instances de concertation locales et à l'intérieur des organisations qui y participent. C'est à ce prix que les participants individuels à l'atelier (les parents et les intervenants) peuvent se rendre compte que leur expérience fait des ronds dans l'eau et provoque des rides qui s'éloignent d'eux tout en étant une partie d'eux.

Nous espérons que vous tirerez autant de richesse et de plaisir de cette démarche que ce que nous avons pu en tirer nous-mêmes et l'ensemble des membres de notre équipe. Ces rencontres que nous avons menées peuvent, nous le souhaitons, inspirer d'autres initiatives, ouvrir d'autres espaces.

Jean-Pierre Gagnier et Carl Lacharité

Décembre 2017





ORIGINE DU PROJET

L'initiative Perspectives parents fournit une foison de résultats relatifs à l'expérience que vivent les mères et les pères des tout-petits du Québec. Des activités de diffusion et d'appropriation de plusieurs de ces résultats sont réalisées depuis le lancement des principaux travaux de cette initiative en mai 2016, notamment auprès de divers réseaux d'acteurs de la petite enfance ainsi que dans divers médias locaux et nationaux. Parmi les aspects qui ont été mis en relief dans ces activités, la dimension des besoins des parents en matière d'informations, de soutien, de sentiment de compétence, d'accessibilité et d'utilisation de services semble être particulièrement centrale. Chacun de leur côté, des parents et des intervenants ont réagi à (voire se sont saisis de) ces résultats. Ainsi, l'initiative Perspectives parents constitue une opportunité inestimable de réflexion collective sur l'expérience parentale ayant pour but de nourrir l'action des différents milieux concernés par la petite enfance.

L'atelier *Perspectives croisées parents-intervenants* se situe justement dans le prolongement de cette réflexion collective¹.

¹. Le présent guide s'accompagne d'une analyse des thèmes qui ont émergé de l'expérimentation de la démarche décrite ici auprès d'une trentaine de parents et d'une quarantaine d'intervenants : Lacharité, C., Gagnier, J.P., Baker, M., Lépine, E., Goupil, E., Baker-Lacharité, A., Pierce, T. (2017). *Perspectives croisées et dialogue parents-intervenants : Une opportunité de réflexion collective sur l'expérience relationnelle vécue entre des parents et des intervenants*. Rapport de recherche présenté à Avenir d'enfants.

PRÉSENTATION DU GUIDE

Pour qui est ce guide ?

Ce guide d'animation et de réflexion sur les retombées de celui-ci, s'adresse à toutes les communautés qui désirent créer un pont entre des parents et des intervenants qui œuvrent dans le domaine de la petite enfance. Il peut également s'appliquer à d'autres sphères à l'intérieur desquelles des parents et des intervenants se rencontrent sur différentes thématiques (par exemple, la place du père dans les services, les liens famille-école). L'invitation est lancée pour ces communautés de choisir, de façon éclairée, les dispositions qui leur semblent idéales pour assurer le confort de chacun des acteurs, soit les parents et les intervenants, l'organisateur logistique, les coanimateurs et les témoins² dans la mise en place de cet atelier. À chacun d'y trouver l'angle sous lequel il posera son regard croisé!

Objectifs du guide

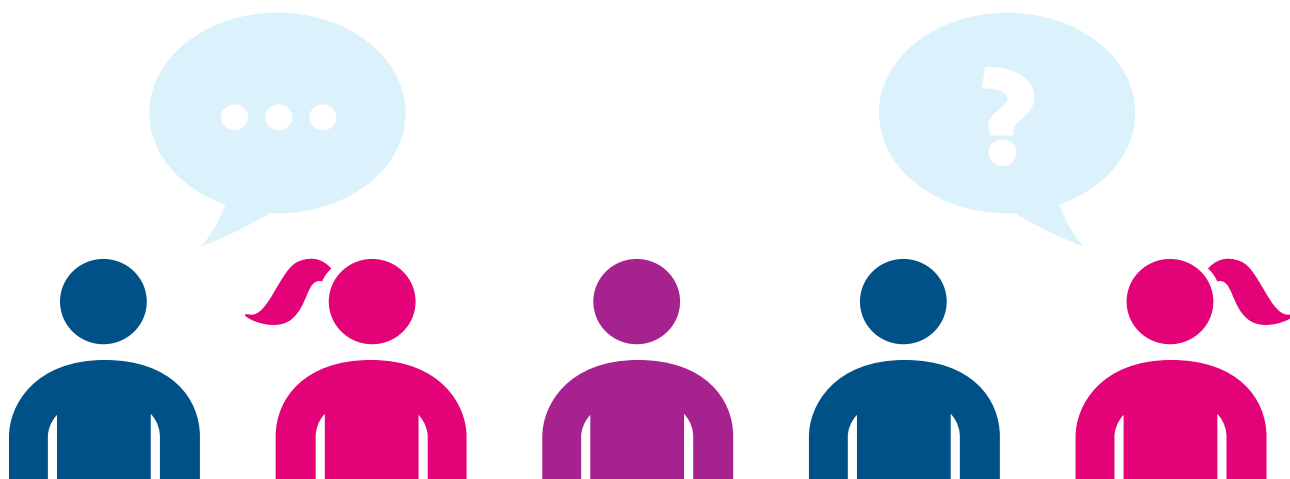
LE GUIDE POURSUIT QUATRE OBJECTIFS :

- Décrire les principaux éléments d'une démarche, appelé ici « l'atelier », ayant été expérimentée auprès de collectifs de parents et d'intervenants de différents milieux, tant ruraux qu'urbains, appelés à se rencontrer à propos du bien-être de l'enfant ;
- Décrire des conditions qui facilitent la mise en dialogue de parents et d'intervenants à l'intérieur de cette rencontre ;
- Fournir des repères pour soutenir une pratique réflexive et qualifiante de son animation ;
- Identifier des repères permettant l'analyse du dialogue entre parents et intervenants afin d'intégrer les résultats de l'atelier au sein d'une communauté et d'en identifier les retombées.

COMMENT FONCTIONNE CE GUIDE ?

Premièrement, le guide de l'atelier *Perspectives croisées parents-intervenants* est loin d'être une recette à suivre à la lettre. Ce choix est délibéré ! L'idée qui motive la réalisation de cet outil est de donner accès, tant aux organisateurs qu'aux animateurs, aux conditions favorables à la création d'univers croisés. Deuxièmement, pour ce faire, il est essentiel de développer une relation au matériel et au déroulement de l'atelier qui soit plutôt flexible. Cette approche vise à laisser l'espace à la couleur de chaque milieu : son contexte sociodémographique et organisationnel, l'expérience de chaque animateur, organisateur et témoin ainsi que les caractéristiques propres de chaque collectif de parents et d'intervenants. Toutefois, cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas certains ancrages sur lesquels peuvent s'appuyer les milieux qui décident de plonger dans l'aventure de la mise sur pied de ce genre de démarche.

Il est important de souligner que l'ordre de présentation des sections du guide se veut cohérent avec les valeurs qui ont soutenu la réalisation de l'atelier dans le cadre de l'initiative Perspectives parents. Cette façon de procéder permettra au lecteur de s'approprier la démarche au fil de la lecture du guide.



2. Plus loin, une description sera faite de chacun des acteurs qui contribuent à la réalisation de l'atelier et de leur rôle respectif.

L'ATELIER SOUS SES DIVERSES FACETTES

Fondements de l'atelier et ses principes directeurs

L'un des fondements sur lesquels repose l'atelier *Perspectives croisées parents-intervenants* est, à n'en pas douter, l'approche écosystémique. Chaque être humain est conçu, à travers cette lunette, comme en relation dynamique avec son environnement, lequel est constitué de sa famille, de sa communauté et de la société dans laquelle il évolue³. La seconde idée fondatrice est le principe selon lequel chaque être humain a le potentiel de se réaliser et de se développer. Cette idée est empruntée à la psychologie positive⁴. L'atelier s'appuie également sur un désir et une capacité à poser un regard sur les actions et les interactions que tout être humain est susceptible d'entretenir avec ses pairs et son environnement. Cette mise en relief nécessite donc de prendre le temps de réfléchir au comment, au pourquoi et à l'impact de chaque humain dans « son monde ». Il s'agit là d'entretenir une pratique réflexive et qualifiante⁵. Enfin, une autre forme de pratique, participative⁶ celle-ci, constitue la pierre angulaire à partir de laquelle est élaborée la démarche d'animation proposée dans ce guide. Rappelons que le principe à la base d'une approche participative est de faire en sorte que chaque participant dispose d'un temps et d'un espace pour se raconter avec ses propres mots et ses propres référents. Cette attitude suppose que l'animateur soutient la participation de chacun dans le respect de ses limites et de son rythme. Une approche participative sollicite chez l'animateur sa capacité à garder l'autre qualifié en tout temps et dans toutes situations. Cela implique, par conséquent, d'être en mesure d'accueillir le délicat qui peut émerger de la rencontre des expériences vécues.

Contexte de réalisation de l'atelier et rôle de ses artisans

La démarche proposée dans le cadre de cet atelier devrait s'inscrire à l'intérieur d'une action concertée sur un territoire. Ainsi, elle implique la collaboration de diverses organisations de services qui gravitent autour des enfants et de leurs parents. La réalisation de l'atelier devrait donc faire l'objet d'une planification conjointe et d'une mise en commun de ressources humaines et financières. Les objectifs poursuivis par l'atelier devraient être discutés parmi les partenaires concernés et faire l'objet d'une adhésion commune.

Outre les partenaires organisationnels sur un territoire, la planification, l'organisation, la réalisation et l'intégration des retombées de l'atelier nécessitent le travail de trois types d'acteurs :

- Une ou des personnes qui se consacrent aux aspects organisationnel et logistique : la concertation locale avec les partenaires, l'élaboration du budget et la recherche de financement, l'animation des réunions de préparation avant l'atelier et des réunions d'intégration de ses retombées après sa réalisation, le recrutement des participants (parents et intervenants) et les diverses démarches à faire pour les informer et obtenir leur consentement, la réservation de la salle et des repas, l'organisation éventuelle de la halte-garderie ;
- Les deux personnes qui sont responsables de l'animation de l'atelier : elles sont les porteuses de l'esprit de l'atelier dans chacune des phases de sa mise en œuvre – sa préparation, sa réalisation et l'intégration de ses retombées ;
- Les deux personnes qui sont responsables d'agir en tant que « témoins » des échanges à l'intérieur des collectifs de parents et d'intervenants ainsi que des dialogues parents-intervenants dans l'atelier : leur principale responsabilité est de garder des traces, écrites et narratives, de ce qui se passe dans la rencontre ; à ce titre, elles ne font pas tant de l'observation participante que de la « participation observante » ; leur rôle s'actualise principalement lors des réunions « post-atelier », dont le but est de construire une analyse de ce qui s'est passé dans l'atelier et de dégager des retombées de celui-ci pour les organisations de services concernées, leurs intervenants et les familles qu'ils côtoient.

3. Voir à ce sujet : Bronfenbrenner, U. (2005). *Making Human Being Human*. Thousand Oaks, CA: Sage.

4. Hefferon, K., Boniwell, I. (2011). *Positive Psychology: Theory, research and applications*. London: McGraw- Hill.

5. Voir à ce sujet : Cooperrider, D.L., Whitney, D. (2000). A positive revolution in change: Appreciative inquiry. Dans D.L. Cooperrider, P. F. Sorensen, D. Whitney, T.F. Yaeger (sous la direction de), *Appreciative inquiry: Rethinking human organization toward a positive theory of change*. Champaign, Ill.: Stipes Publishing; White, M. (2000). *Reflections on narrative practice: Essays and interviews*. Adelaide, Australie: Dulwich Centre Publications.

6. Voir à ce sujet : Lacharité, C. (2009). Approche participative auprès des familles. Dans C. Lacharité & J. P. Gagnier (éd.), *Comprendre les familles pour mieux intervenir : repères conceptuels et stratégies d'action*. Montréal, Québec : Chenelière, pp. 157-182; Seikkula, J., Arnkil, T.E. (2006). *Dialogical Meetings in Social Networks*. London, UK: Karnac Books.

Objectifs de l'atelier

L'objectif général poursuivi par l'atelier est de croiser les perspectives qu'ont des intervenants et des parents de l'expérience que ces derniers vivent dans l'exercice de leur rôle auprès de leurs enfants. Dans le prolongement de l'initiative Perspectives parents, cette proposition de dialogue permet de réfléchir collectivement à des pistes d'actions à entreprendre pour le soutien et l'accompagnement des parents et la promotion du bien-être des enfants. En d'autres mots, l'atelier invite les participants à s'engager dans un dialogue qui vise à mettre en relief les enjeux, les défis et la richesse de la rencontre entre, d'un côté, des mères et pères de tout-petits et, d'un autre côté, des acteurs qui interviennent de diverses façons dans leur vie. De plus, comme la mise en œuvre de l'atelier repose sur une collaboration intersectorielle sur un territoire donné, une telle démarche contribue donc à alimenter une réflexion plus large portant sur la prise en compte de l'expérience des parents par les diverses organisations de services concernées.

De façon spécifique, l'atelier vise à :

1. Permettre à des parents et à des intervenants de se retrouver entre eux, en collectifs, pour discuter des expériences et des enjeux que soulève la relation parents-intervenants;
2. Aller à la rencontre de l'autre groupe et lui livrer l'essentiel des enjeux soulevés dans sa relation au quotidien, tout en étant conscient que l'autre groupe réagira au contenu livré;
3. Élaborer une réponse collective au message reçu de l'autre groupe afin de lui transmettre ce qui est le plus important pour chaque collectif.

Qui sont les participants de cet atelier ?

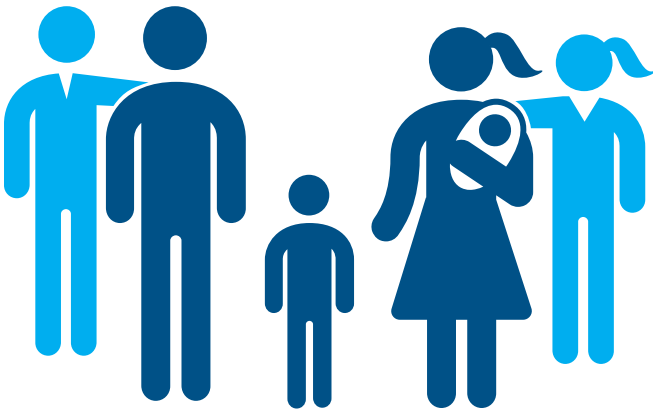
Comme le proposent les objectifs, cette démarche s'adresse à tous les parents et les intervenants qui ont l'expérience d'un vécu partagé et qui ont le désir de réfléchir et d'échanger à propos de ce que cette expérience partagée signifie pour eux. En termes simples, pour qu'il puisse y avoir un dialogue entre parents et intervenants à propos de ce qu'ils peuvent vivre ensemble, il faut nécessairement que les parents participants aient déjà été appelés à rencontrer un intervenant. De la même manière, il est essentiel qu'un intervenant prenant part à l'atelier ait déjà eu à interagir avec des parents, des enfants, bref, à travailler avec des familles.

Considérant que ces expériences partagées peuvent être porteuses d'un vécu délicat et sensible, il est recommandé, dans la mesure du possible, que les parents et les intervenants participant à un même atelier ne soient pas directement en relation de services les uns avec les autres. Cette recommandation s'applique tout particulièrement dans les contextes où les parents se retrouvent sous la Loi de la protection de la jeunesse. Cette préoccupation vise à offrir la plus grande liberté d'expression possible aux uns comme aux autres, en plus de réduire le risque de bris de confidentialité ou, à tout le moins, la crainte de certains participants qu'il puisse y avoir un tel risque.

Comment l'atelier se passe-t-il ?

Depuis l'introduction de ce guide, il est question de l'atelier *Perspectives croisées parents-intervenants*, mais concrètement, ça ressemble à quoi ?

Le temps d'une demi-journée, les parents et les intervenants sont invités à travailler ensemble autour du thème de la « rencontre entre un parent et un intervenant » à l'aide d'une approche métaphorique. Tout en créant le contexte pour favoriser les échanges, les animateurs proposent aux participants d'alterner les séances en sous-groupes – les parents d'une part et les intervenants d'autre part – et les séances plénières, de façon à pouvoir entrer dans un dialogue sincère et respectueux. Pour ce faire, les animateurs agissent en accompagnateurs de la démarche, mais aussi en éclaireurs du processus qui permet concrètement celle-ci. Le canevas détaillé de l'atelier, incluant des commentaires portant sur l'animation, se trouve en annexe 1.



Proposition d'un cadre pour l'atelier

L'APPROCHE MÉTAPHORIQUE

L'utilisation d'une métaphore pour aborder un phénomène complexe comme celui des relations humaines permet de prendre un pas de recul, de se décentrer d'un vécu difficile pour favoriser une rencontre. La métaphore offre la possibilité de mettre entre parenthèses tout ce qui est associé à la subjectivité des rôles sociaux des parents comme des intervenants, le temps de plonger ensemble, en temps et en heure, dans l'univers de la métaphore.

Utiliser la métaphore, oui, en guise d'introduction au début de l'atelier. Mais aussi lui permettre de vivre à travers le processus des relations qui se tissent, ce qui signifie de s'y référer tout au long de l'animation et d'exploiter le potentiel symbolique des images pour orienter le déroulement de l'atelier. Pour arriver à garder l'image vivante, tant au bénéfice des animateurs que des participants, la spontanéité et l'humour agissent en tant que supports à l'animation.

La métaphore proposée ci-après est en quelque sorte un incontournable pour permettre un dialogue sincère et authentique entre des participants ayant des vécus individuels et partagés. L'utilisation de la métaphore permet de suivre où va le groupe. Aller à la découverte de la métaphore, c'est ouvrir une fenêtre sur un chemin peu commun. C'est parcourir un sentier à travers des mots inusités tels que « *tribus, peuple de nomades, la croisée des chemins, le pont, le parchemin et le feu de camp* ». Il s'agit donc d'exploiter l'imagerie et le symbolisme proposés par la métaphore.

LA MÉTAPHORE

Considérant que l'objectif de l'atelier *Perspectives croisées parents-intervenants* est de créer un pont entre des collectifs – celui des parents et celui des intervenants – aux cultures distinctes, la référence aux parcours des peuples nomades offre un potentiel métaphorique intéressant. Le tableau 1 décrit la métaphore utilisée pour donner un cadre à l'atelier et la figure 1 présente la toile des peuples nomades qui constitue une représentation visuelle de la démarche et du déroulement de l'atelier.

Tableau 1 – Description sommaire de la métaphore énoncée en début de l'atelier

Une rencontre inspirante au point d'eau

Il était une fois deux peuples nomades qui auraient bientôt l'occasion de se rencontrer. Chacun de ces deux clans partage une vie communautaire, des règles, de multiples expériences, un langage. Chacun de ces deux clans a mille fois établi son camp, mille fois repris la route.

Il arrive que les chemins des peuples nomades se croisent. Longeant, chacun de leur côté, une rivière verte et limpide, les deux peuples s'observent, se rejoignent et font connaissance tout près d'un pont. C'est une occasion pour les membres de ces deux clans de livrer un message à propos de ce qu'ils pensent les uns des autres. Un grand partage de récits s'amorce. Les histoires vécues s'enchevêtrent et parfois se contredisent.

Les deux peuples se séparent pour un moment, se regroupent pour se raconter ce qu'ils viennent de vivre avec l'autre tribu nomade. Nul ne sait de quoi demain sera fait. Sachant que leurs routes pourraient se croiser à nouveau, ils doivent chercher ensemble un message, une offrande en guise d'appréciation de cette rencontre étonnante.

Et puis, les voilà tous assis autour d'un feu de bois. Pour honorer leur expérience collective, ils s'offrent leurs messages. L'écoute est attentive, la parole est bien sentie. Leurs visages brillent sous les lueurs vives du feu. Un ciel étoilé et le calme rassurant de la tombée du jour les accompagnent.

La métaphore des tribus permet d'illustrer le parcours de l'humain social. Elle permet également d'illustrer l'importance des rencontres et des opportunités de découvertes d'autres groupes d'appartenance. Entrer en dialogue à partir de ce qui est semblable et de ce qui est différent.

Figure 1 – Représentation visuelle de la métaphore et du parcours de l'atelier



Cette métaphore sert non seulement à présenter aux participants les grandes étapes – le parcours – de l'atelier, elle sert également à leur décrire les tâches et le type de travail qui leur seront proposés et, par conséquent, à traduire les intentions qui sont sous-jacentes à la démarche à l'intérieur de laquelle ils sont conviés. Aussi, cette métaphore des tribus nomades permet d'illustrer de manière générale le parcours de l'humain social. Un parcours qui le fait progresser à l'intérieur d'un cadre sécuritaire, accompagné par des animateurs s'alliant respectivement à l'une ou l'autre des tribus.

POSTURE D'ANIMATION

Se préparer à animer

Avant d'envisager animer un groupe dans une approche réflexive et participative, il faut soi-même se positionner... dans une pratique réflexive et participative, c'est-à-dire être en mesure de situer sa propre expérience, personnelle et professionnelle, dans son contexte. C'est aussi prendre en compte que toutes les personnes rassemblées autour de cet atelier ont à cœur le bien-être des familles, tant des parents que des enfants. C'est aussi se permettre des bons coups et des moins bons ! C'est faire confiance aux participants et à leur capacité d'engagement envers le processus proposé.

Pour animer un atelier qui vise à permettre à des personnes appartenant à des collectifs aux cultures différentes de se rencontrer et de dialoguer entre elles, certaines qualités sont jugées ici essentielles. En voici quelques-unes :

- Saine curiosité pour l'expérience de l'autre ;
- Capacité de prise de recul ;
- Capacité à faire ressortir ce qui permet aux collectifs de se relier entre eux ;
- Croyance dans le potentiel des personnes ;
- Conviction qu'il peut toujours émerger quelque chose de positif d'une expérience difficile ;
- Conscience de la fragilité des espaces de dialogue.

Les fonctions de l'animateur

« À ce moment, la tension était forte dans le groupe. Je ressentais le besoin de rire avec eux en réaction avec cette tension. L'humour est un bon exutoire »

– **Jean-Pierre Gagnier**, animateur

Rappelons que l'objectif général de l'atelier est de permettre à des intervenants et à des parents de se rencontrer et d'initier un dialogue entre eux à propos d'une « rencontre entre parent et intervenant ». Il est fort important que les animateurs se positionnent en accompagnement de ce processus.

L'accompagnement peut être synonyme d'accueil : accueil des expériences uniques, accueil de l'émotivité, des rythmes, des cultures des collectifs respectifs. Une posture d'accompagnement implique d'être paré à recevoir le délicat inhérent aux récits d'expériences de vie. Cette posture d'accueil vaut pour l'animateur, d'abord, mais aussi pour chacun des participants. L'animateur a donc la préoccupation de laisser les gens s'exprimer dans un contexte bienveillant plutôt que jugeant. Dans de telles circonstances, l'humour peut s'avérer un outil hors pair... s'il est bien manié. Il s'agit de « rire avec » plutôt que de « rire de ». De fait, le rire a le potentiel de détendre une atmosphère chargée, mais il peut aussi détenir le pouvoir de disqualifier celui qui parle s'il n'est pas à propos. L'humour est donc un facilitateur. Il existe d'autres modalités de facilitation telles que poser une question ouverte, demander à une personne d'élaborer sa pensée (« *C'est intéressant, peux-tu en parler plus ?* ») et récapituler – ou ramasser les idées proposées par un participant ou l'ensemble du groupe au cours des derniers échanges – ce qu'une personne ou plusieurs personnes du groupe ont pu dire au cours des dernières minutes. Celles-ci sont abordées plus loin.

L'une des conditions à cette posture d'accompagnement est de légitimer la présence de l'animateur au sein de chacun des collectifs en s'y identifiant. L'animateur du collectif de parents, par exemple, devrait posséder une certaine connaissance des expériences, singulières et plurielles, des parents. Cela veut-il dire pour autant que l'animateur doit lui-même être parent pour animer un collectif de parents ? Pas forcément ! Il est certain qu'un parent, voire un grand-parent, pourrait se faire accorder plus facilement une certaine légitimité de la part du groupe qu'un « non-parent ». Toutefois, l'acceptation d'un animateur qui n'a pas d'enfants au sein d'un groupe de parents dont le motif qui les réunit est leurs enfants est possible si l'animateur situe authentiquement ce qui le relie au groupe... et ce qui l'en distingue. En effet, un animateur « non-parent » gagnera à mettre en valeur l'expertise des parents et la richesse que cette dernière représente pour lui. La même réflexion vaut pour l'animateur qui accompagne le groupe d'intervenants et la sensibilité qu'il a aux expériences particulières de ces personnes, qu'il soit ou non lui-même intervenant.

Une autre fonction de l'animateur est de favoriser la mise en récit des expériences des participants. Plusieurs stratégies peuvent être utilisées pour stimuler les échanges. L'animateur peut, entre autres, encourager les participants à décrire et à commenter leur expérience tout en ayant le souci de lier les expériences des uns et des autres. Il peut également inviter les participants à détailler leur récit par des questions ouvertes, permettant ainsi d'élargir et d'enrichir les expériences. Une banque de questions est proposée en annexe. Ce faisant, l'animateur garde en tête que l'exercice est un partage et non un interrogatoire. La spontanéité – de l'animateur, des échanges, des tours de parole – est d'ailleurs un outil formidable pour encourager et soutenir la mise en récit. Ces stratégies permettent de favoriser le partage et la mobilisation des savoirs individuels afin de construire et de codévelopper des savoirs collectifs.

L'animateur est également un gardien du temps. Ici, il ne s'agit pas seulement de sonner la fin d'une étape ou d'une tâche. Il s'assure plutôt de rythmer les phases de l'atelier en s'accordant au rythme du groupe. Cela implique à la fois souplesse et rigueur : souplesse pour que les participants expérimentent un espace de parole, et rigueur pour que les participants parcourent l'ensemble de l'atelier sans subir la pression du temps. Ce rôle de gardien implique également de s'assurer de favoriser un équilibre entre les participants qui parlent beaucoup et les participants qui s'expriment peu. Dans une perspective d'accompagnement, il est intéressant d'inviter les membres d'un collectif à réagir (« Avez-vous une expérience semblable », « De telles choses vous arrivent-elles ? », « Que pensez-vous de ce qui est en train de se dire ? ») aux propos d'un pair qui occuperait un grand espace de parole plutôt que de restreindre le temps de parole de ce dernier. Cette façon de faire facilite l'exploration de l'expérience tout en multipliant les regards portés sur une situation pour en faire émerger le sens commun.

Enfin, l'animateur doit être soucieux de l'environnement dans lequel évoluent les participants lorsqu'ils se retrouvent tous ensemble en grand groupe, mais également lorsqu'ils se retrouvent en caucus. Cela implique d'être à la fois investi auprès de sa communauté d'allégeance, tout en étant conscient de l'autre communauté. Lorsque les tribus se retrouvent dans leur campement de base, par exemple, l'animateur se soucie que son campement soit assez près physiquement de l'autre groupe pour que chacun sente la présence de l'autre, tout en étant assez loin pour pouvoir s'exprimer librement et ne pas se sentir dérangé par la présence de l'autre groupe.

L'important, c'est aussi de mettre son cœur au service de l'animation !

La coanimation

Dans cet atelier où il est proposé aux participants de travailler en sous-groupes, il est important que chacun de ces collectifs soit accompagné. Dans ces conditions, cette structure, vous l'avez deviné, fait appel à la coanimation : un animateur pour le collectif des parents et un animateur pour le collectif des intervenants. Coanimer nécessite notamment de réfléchir à la dynamique entre ces deux protagonistes. Qui dit quoi ? Quel rôle, vis-à-vis du grand groupe, joue l'un ou l'autre des animateurs ? Chacun tisse une alliance avec le collectif qu'il accompagne, il leur est loyal, en particulier lors des moments de dialogue entre les collectifs. Il est soutenant et sécurisant tout au long du processus, il est avec eux ; en fait, il occupe la position que le collectif et lui ont négociée.



RÉALISATION DE L'ACTIVITÉ

Démarches à faire avant de mettre en place l'atelier

Pour que les participants puissent faire l'expérience d'un dialogue sincère et authentique, certaines précautions sont à considérer. S'il est ici question de précaution plutôt que de conditions, c'est par désir de reconnaître l'importance de se soucier de l'autre dans cet espace de dialogue, mais aussi la possibilité pour l'un et l'autre d'y laisser des plumes, de s'y blesser ou d'y être blessés. C'est reconnaître la place centrale de l'expérience du dialogue au cœur de l'atelier. Chacune des précautions identifiées ci-après vise à créer un espace de neutralité à l'intérieur duquel les règles sont les mêmes pour tous. C'est la personne qui est responsable de l'organisation de l'atelier – le cas échéant, avec la ou les personnes qui l'épaulent dans cette tâche – qui est garante de la mise en place de ces précautions.

IDENTIFICATION DES BESOINS DU MILIEU

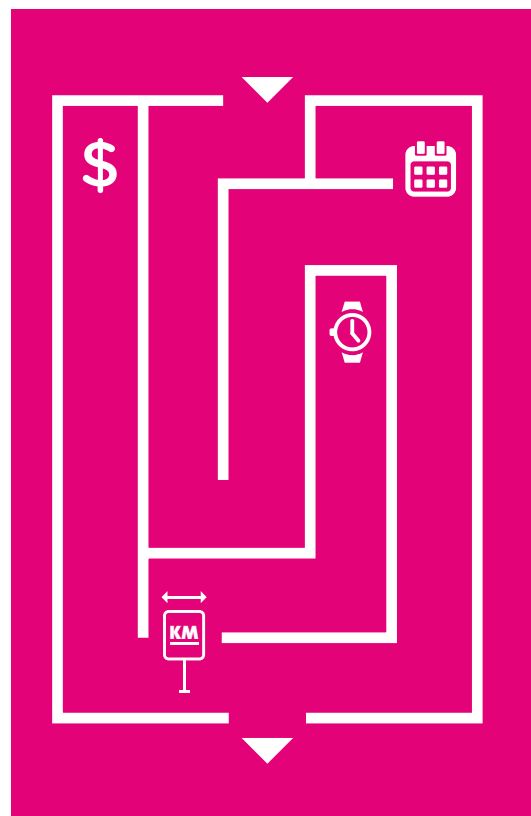
Avant d'entreprendre les démarches pour mettre en place un tel atelier, il importe de préciser au préalable les besoins du milieu ou de l'organisation où on projette de tenir l'atelier. Voici quelques pistes de réflexion pour soutenir la mise en œuvre de cette démarche :

- Qui porte l'intention d'une telle rencontre? En quoi consiste cette intention?
- Quels sont les partenaires ayant des intérêts convergents et qui sont disposés à collaborer à l'organisation, la réalisation et l'intégration des retombées de l'atelier?
- Quelles caractéristiques seraient recherchées ou quels critères seraient utilisés pour constituer le collectif des parents et celui des intervenants? Par quels moyens ces personnes pourront-elles être contactées pour les inviter à participer?
- Quels sont les obstacles et les ressources – organisationnels, financiers, de partenariat – à envisager dans la réalisation de l'atelier?
- Quels sont les bénéfices que pourraient retirer les participants, les organisateurs, la communauté?

PLANIFICATION DES PLAGES HORAIRES

Le moment ciblé pour tenir l'atelier fait partie des facteurs de réussite dans la mesure où il tient compte des contextes de vie ou de travail des participants, tant du côté des parents que du côté des intervenants. Ces contextes risquent vraisemblablement d'être différents d'un parent à un autre et d'un intervenant à un autre. La période de la rentrée scolaire, par exemple, pourrait être une période à éviter pour les parents, alors que les soirs et les fins de semaine risquent de ne pas correspondre aux périodes de disponibilité de plusieurs intervenants. Dans le cadre de la mise à l'essai de cet atelier, l'avant-midi, suivi d'un repas, avait été privilégié comme plage horaire. Voici quelques repères à considérer dans la planification de l'atelier :

- Journée de la semaine
- Période de l'année
- Période dans la journée (am, pm, soir)
- Dates des rencontres





RECRUTEMENT

Chaque milieu développe ses stratégies de recrutement. Ici, il est important, pour que le croisement de la perspective des parents et de celle des intervenants puisse avoir lieu, que les participants s'inscrivent sur une base volontaire. Ceci étant dit, un recrutement sensible et adapté aux réalités des participants qu'on souhaite rejoindre peut faire en sorte que chaque participant se sente choisi. Dans certains milieux, une affiche stimulante peut être invitante, alors que dans d'autres, où le niveau de littératie est faible, par exemple, le recrutement par une personne de confiance ou par le bouche-à-oreille serait plus approprié. Bien que cela puisse représenter un défi, il est souhaitable de viser la participation d'autant d'hommes que de femmes, et ce, dans chacun des collectifs (parents et intervenants). De la même manière, la période de recrutement peut représenter une invitation en soi. Rejoindre les participants suffisamment d'avance reflète une certaine forme de respect pour les vies de tout un chacun. Quelque temps avant la tenue de l'atelier, il peut être intéressant de relancer les parents et les intervenants, de leur faire un rappel de l'événement et des détails logistiques relatifs à l'organisation.

L'annexe 3 propose une fiche qui peut être utilisée pour le recrutement ou encore qui peut inspirer diverses formes de messages permettant la promotion de l'atelier sur leur territoire, en particulier auprès d'organisations dont les intervenants pourraient se sentir interpellés.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

Le nombre de participants peut varier, pour autant qu'il y ait un équilibre entre le groupe de parents et celui des intervenants. Dans l'objectif de favoriser l'établissement d'un dialogue au sein des groupes et entre les collectifs, il est recommandé de limiter le nombre de participants à un maximum de 15 dans chacun des collectifs (15 parents et 15 intervenants). De la même manière, il serait difficile de penser créer un dialogue entre ces collectifs si les groupes étaient formés de moins de cinq participants. La fourchette idéale de participants suggérée est entre 7 et 12 pour chaque collectif.

Logistique

À travers la dynamique de coanimation, les animateurs agissent en quelque sorte à titre de modèles, de repères à l'expérience d'un dialogue humanisant. Considérant cet enjeu, il est souhaitable qu'ils puissent être complètement disponibles à l'expérience d'animation, tant à la préparer qu'à s'y préparer. C'est pourquoi il est préférable qu'ils y soient exclusivement dédiés. Pour cette raison, la logistique d'organisation de l'atelier devrait être confiée à une autre personne. Il est toutefois intéressant que cette dernière connaisse et comprenne les fondements et le cadre de l'atelier, puisque plusieurs des éléments de logistique identifiés ci-après dépendent de ces fondements et de ce cadre et font partie des facteurs de réussite de la rencontre entre parents et intervenants.

LIEU

Le choix du lieu pour la tenue de l'atelier se fera évidemment en réponse à certains critères organisationnels. L'endroit doit être suffisamment grand pour que les participants y soient confortables, tant pour les séances d'échanges en plénière que pour les périodes d'échanges en collectifs. Il doit toutefois être suffisamment petit pour proposer un cadre intime et favorisant la proximité.

Les échanges en collectifs gagnent à être faits dans la même pièce, afin de garder conscience de l'autre sous-groupe. Par contre, l'espace ne doit pas être trop restreint. Si les deux collectifs sont trop près l'un de l'autre lors du travail en sous-groupe, ils peuvent se gêner et rendre mal à l'aise les personnes. Il semble qu'une distance d'environ 3 à 4 mètres entre les deux sous-groupes facilite le confort et le travail des uns et des autres. De plus, cette distance permet la présence d'un espace « public » entre les deux groupes suffisamment grand pour servir de scène aux activités de dialogue entre les collectifs, qui font partie du processus de l'atelier.

L'espace recherché peut accueillir des tables et des chaises, non seulement pour les activités de l'atelier, mais aussi pour le repas partagé dans le prolongement de celui-ci (ou en introduction de celui-ci – par exemple, si cela a lieu en soirée). En dehors des contraintes organisationnelles, le choix du lieu constitue également une façon de prendre soin des participants. Comme l'espace peut être évocateur d'expériences antérieures ou actuelles, la personne responsable de l'organisation de l'atelier peut chercher un endroit neutre, c'est-à-dire qui n'est pas dans les locaux d'une des organisations qui collaborent à l'atelier (par exemple, il est préférable d'éviter l'école, une maison des familles ou un CISSS/CIUSSS).





HALTE-GARDERIE

La présence des enfants est la bienvenue. Avoir une halte-garderie sur le lieu où se tient l'atelier facilite donc la participation des parents. Cependant, pour que les participants puissent s'exprimer en toute liberté, il est proposé que les enfants soient accueillis dans un espace distinct tout près de l'endroit où se tient l'animation. De plus, il est donc recommandé que les enfants puissent avoir la liberté d'aller rejoindre leur mère ou leur père en tout temps. En fait, on ne veut pas éviter que les enfants interfèrent avec le travail que les participants font dans l'atelier. On veut plutôt sentir leur présence ! La forme d'animation de l'atelier est suffisamment souple pour permettre ce va-et-vient. Ainsi, pour la planification et l'organisation de la halte-garderie, il peut être utile de se mettre dans la peau d'un enfant et de voir ce qui semble le plus intéressant. La mise sur pied d'un espace enfant nécessite évidemment la présence de suffisamment de personnes pour s'occuper adéquatement des enfants. Le nombre de « gardiens ou gardiennes » dépend évidemment du nombre d'enfants à accueillir et de leur âge. Ces personnes doivent être mises dans la confiance au sujet de la possibilité pour les enfants d'aller rejoindre leur mère ou leur père s'ils en ont envie.

COLLATIONS ET REPAS

Afin de contribuer à l'ambiance d'accueil, café et grignotines en place à l'arrivée des participants permettent de créer un environnement chaleureux et invitant. Une collation servie à la pause est toujours la bienvenue. Ce temps d'arrêt permet également de prendre un pas de recul à l'égard de ce qui peut se jouer dans le processus de cette rencontre. De plus, le partage d'un repas est culturellement associé à la convivialité. En guise de reconnaissance envers les participants, un repas permet de prolonger la rencontre au-delà de l'atelier ou de l'introduire si l'atelier suit le repas. Parents et intervenants auront ainsi le loisir d'avoir des échanges dans un contexte informel. Cet espace informel est essentiel aux échanges et à la découverte de l'autre.

AUTRES ÉLÉMENTS À PRÉVOIR

Certains parents peuvent avoir des difficultés à se déplacer. Pour faciliter leur participation, il peut être utile de prévoir du transport adapté aux familles – penser ici à du covoiturage ou un soutien financier pour le déplacement.

L'atelier lui-même requiert du matériel particulier :

- Affiche des peuples nomades telle qu'elle apparaît dans le présent document ;
- Grands cartons (ou grandes feuilles) que chacun des collectifs pourra utiliser pour les diverses étapes du travail qu'on leur demande de faire ;
- Crayons feutres, crayons de couleur ;
- Matériel pour coller au mur (gommette, ruban adhésif) les cartons ou feuilles réalisés par les collectifs.

INTÉGRATION DES RETOMBÉES DE L'ATELIER

Tel que mentionné précédemment, cet atelier s'inscrit dans une démarche de concertation intersectorielle locale (voir la figure 2). Elle nécessite un travail de réflexion lors de sa préparation tout autant que lors des jours et semaines qui suivent. Nous proposons aux acteurs qui sont directement impliqués dans la démarche de planifier une séance de débriefing immédiatement après la tenue de l'atelier, idéalement la journée même, sinon le jour suivant. Une période de 45 à 60 minutes est nécessaire pour effectuer ce débriefing. Les témoins ayant participé à l'atelier de même que les animateurs représentent le premier cercle à l'intérieur duquel a lieu le débriefing. Les autres personnes qui peuvent se joindre à ce cercle ont pour rôle de soutenir la prise de recul et la réflexion des personnes se situant au centre. Toutefois, la séance de retour sur l'évènement peut se faire essentiellement avec les animateurs et les témoins de l'atelier.

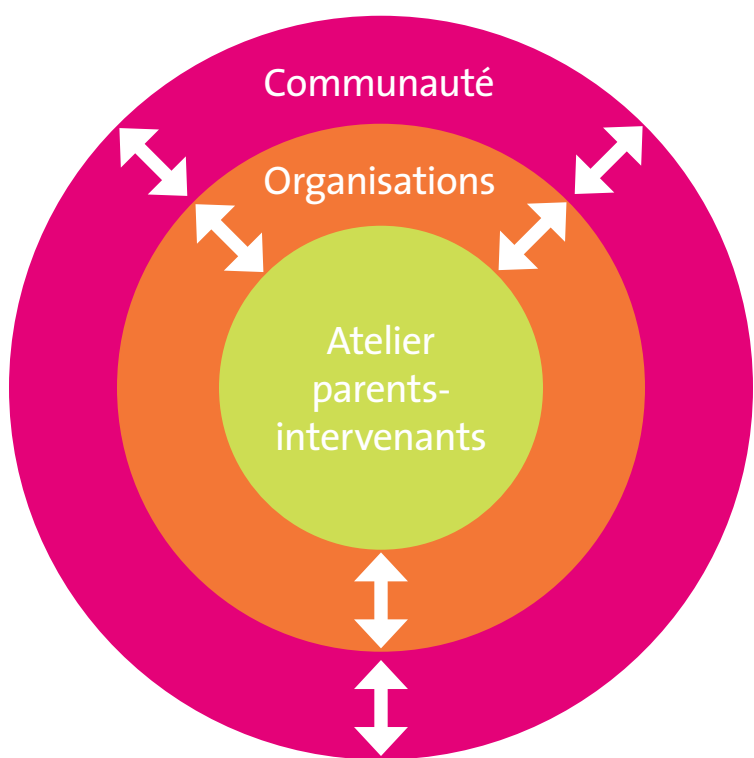


Figure 2 – Inscription de l'atelier de dialogue à l'intérieur d'une perspective interorganisationnelle et communautaire

Les éléments suivants sont suggérés pour structurer les échanges :

- Quelles sont les premières impressions à la suite de l'atelier ? Sur le climat du groupe ? Le déroulement des activités ? La participation des personnes ? Certaines réactions particulières ? Certains sentiments qui restent à la suite de l'atelier ?
- Comment peut-on décrire ou caractériser l'expérience que les participants ont vécue dans l'atelier ? Qu'en est-il des parents ? Des intervenants ?
- Quels sont les principaux messages que les collectifs ont transmis à l'autre ? Qu'est-ce que les collectifs semblent avoir compris et retenu du message de l'autre ?
- Quels sont les principaux effets ou résonances que les moments de dialogue entre les collectifs ont produits chez l'autre ?
- Globalement, comment les participants ont-ils exprimé ce qu'ils retirent de leur participation à l'atelier ?

« Il est important de faire une place aux multiples récits qui peuvent être faits de l'atelier parce que c'est vraisemblablement à travers ces récits que peuvent se prolonger et s'étendre les retombées à l'intérieur de la communauté et des organisations »

– **Carl Lacharité**, animateur

Il est proposé de faire un compte rendu de cette période de débriefing. Il s'agit de la principale trace laissée par l'atelier. Ce document sert d'outil de travail et de soutien à la réflexion lors d'une rencontre planifiée deux à trois semaines après l'atelier. Lors de cette rencontre, ce sont l'ensemble des acteurs impliqués dans la démarche qui participent à cette réflexion. Cette mise en commun de l'expérience a pour but d'explorer et d'identifier des retombées de l'atelier sous forme de pistes de compréhension et d'action qui peuvent s'en dégager. Le compte rendu sert donc de point d'appui à cette pratique réflexive. Les récits des animateurs et des témoins sont également importants pour enrichir ces écrits. Cette rencontre se veut une occasion de faire un récit collectif de l'atelier, les personnes qui l'ont vécu racontant aux autres ce qu'elles ont perçu et appris et les autres qui, de leur côté, enrichissent ce récit collectif en utilisant leur curiosité, leur intérêt, leurs résonances, leurs interrogations.

Il faut prévoir une période d'une demi-journée pour cette rencontre de réflexion. Ce temps est aménagé de manière à laisser place au récit, afin de favoriser une coconstruction à partir des constats et des leçons qui se dégagent de l'atelier et, partant de là, dégager des pistes d'actions communes à l'ensemble des organisations concernées et engagées.



ANNEXE 1

Canevas d'animation

ANIMATION – ATELIER PERSPECTIVES CROISÉES PARENTS-INTERVENANTS

15 min	Mise en contexte	<ul style="list-style-type: none"> Rappeler l'objectif général de l'atelier : <ul style="list-style-type: none"> Croiser les perspectives qu'ont des intervenants et des parents de l'expérience que ces derniers vivent dans l'exercice de leur rôle auprès de leurs enfants. Dans le prolongement de l'initiative Perspectives parents, ce dialogue permet de réfléchir collectivement à des pistes d'actions à entreprendre pour le soutien et l'accompagnement des parents et la promotion du bien-être des enfants. 	
		<ul style="list-style-type: none"> Poser la thématique : <ul style="list-style-type: none"> Quand le souci que des intervenants et des parents ont des jeunes enfants de ces derniers les font se rencontrer, comment est vécue et se passe cette rencontre ? Comme chacun peut faire à l'autre autant de bien que de mal, qu'est-ce qui permet de tenir compte du « délicat » de cette rencontre ? Les actions que les intervenants et les parents posent les uns par rapport aux autres ne sont pas qu'individuelles. Elles sont également des points de contact entre des univers distincts qui façonnent la conscience et l'agir des personnes. 	
		<ul style="list-style-type: none"> Proposer la métaphore des <i>peuples nomades</i> pour illustrer le déroulement de l'atelier et les activités auxquelles les personnes sont invitées à participer. 	<ul style="list-style-type: none"> Utiliser la carte (figure 1) pour représenter l'itinéraire de l'atelier.
1 h	Communautés des parents et des intervenants (à leur campement de base)	<ul style="list-style-type: none"> Introduction (5 minutes) <ul style="list-style-type: none"> Indiquer que chaque communauté dispose d'un temps d'échanges d'une heure pour explorer et identifier ce qu'elle juge important de communiquer à l'autre communauté sur son expérience de cette relation. On demande donc aux personnes de partir de ce qui est vécu individuellement pour construire une pensée collective de cette expérience. 	<ul style="list-style-type: none"> Partir des aspects qui vont bien et les mettre en lumière Souci de la présence de l'autre groupe, comment seront reçus les messages Souci de garder les gens qualifiés
		<ul style="list-style-type: none"> Phase 1 : S'accueillir (10 minutes) <ul style="list-style-type: none"> Chaque personne évoque mentalement un moment particulier où elle a été en contact avec un membre de l'autre communauté et prend quelques instants pour regarder mentalement une séquence de cette rencontre. Chaque personne identifie un mot ou une expression (comme un titre) qui caractérisent cette rencontre. À tour de rôle, les personnes se présentent brièvement et partagent le mot ou l'expression qui caractérisent le moment qu'elles ont évoqué mentalement. 	<ul style="list-style-type: none"> Dans le collectif de parents, l'animateur peut devoir être plus actif dans le soutien à la prise de parole de ceux-ci que dans le collectif d'intervenants.



		<ul style="list-style-type: none">• Phase 2 : Explorer l'expérience de la relation avec l'autre communauté (30 minutes)<ul style="list-style-type: none">- <i>Comment se vit la relation avec l'autre communauté ?</i>- <i>Qu'apprenons-nous ou que retirons-nous de cette relation ?</i>- <i>Quels efforts devons-nous faire dans cette relation ? Qu'est-ce qui ne vient pas tout seul et sur quoi il faut s'attarder ?</i>- <i>Quelles sont les choses que nous n'osons pas trop dire ou faire dans cette relation ? À quoi faut-il faire constamment attention ?</i>	
		<ul style="list-style-type: none">• Phase 3 : Préparer ce que nous avons à vous exprimer de notre expérience avec vous (15 minutes)<ul style="list-style-type: none">- <i>Chaque communauté identifie les principaux éléments qu'elle veut communiquer à l'autre communauté ainsi que la manière dont elle souhaite présenter son message (quelle forme d'expression sera utilisée, quelles personnes seront à l'avant-scène, que feront les autres ? etc.).</i>	<ul style="list-style-type: none">• L'animateur dans chacun des collectifs invite les participants à utiliser le matériel à leur disposition (carton et crayons) et leur créativité.• Encore ici, l'animateur doit souvent soutenir de manière concrète les parents dans la production qui leur est demandée.
15 min	Pause	<ul style="list-style-type: none">• Les communautés peuvent prendre du temps à la pause pour peaufiner leur présentation.	
30 min	Premier dialogue entre les communautés au « point d'eau »	<ul style="list-style-type: none">• Introduction (5 minutes)<ul style="list-style-type: none">- <i>Utiliser la métaphore de la rencontre des communautés au « point d'eau » pour placer le cadre de dialogue</i>	<ul style="list-style-type: none">• Les animateurs invitent chacun des deux collectifs à utiliser l'espace central comme une scène où il peut s'adresser à l'autre.
		<ul style="list-style-type: none">• Phase 1 : Présentation du message que chaque communauté adresse à l'autre (5-7 minutes/communauté : total de 10-15 minutes)<ul style="list-style-type: none">- <i>À tour de rôle, chaque communauté présente son message à l'autre.</i>	<ul style="list-style-type: none">• Rappeler aux personnes du groupe qui reçoit le message de se mettre en mode d'écoute plutôt que de se soucier de ce qu'elles vont dire par la suite.
		<ul style="list-style-type: none">• Phase 2 : Résonance à chaud au message de l'autre communauté (5-7 minutes)<ul style="list-style-type: none">- <i>En mode plénière, les personnes sont invitées à partager des résonances ou les effets produits par ce qu'elles ont vu et entendu de l'autre communauté</i>	<ul style="list-style-type: none">• Lorsqu'un membre d'un collectif pose une question à l'autre groupe qui peut amener des jugements dans les réponses, retourner la question à la personne.





30 min	Caucus de chaque communauté au « point d'eau »	<ul style="list-style-type: none">• Introduction (5 minutes)<ul style="list-style-type: none">- <i>Chaque communauté est invitée à se regrouper à l'écart du « point d'eau » pour élaborer une réponse collective à l'autre communauté.</i>
		<ul style="list-style-type: none">• Élaboration une réponse collective à l'autre communauté (25 minutes)<ul style="list-style-type: none">- <i>Que voulons-nous offrir à l'autre communauté et que reconnaîtra celle-ci comme étant utile pour elle ? Un message, une image avec laquelle l'autre communauté pourra repartir qui lui rappellera ce qui est important pour nous et qui lui sera utile lorsque nos deux communautés se croiseront de nouveau.</i>
15 min	Second dialogue entre les communautés au « point d'eau »	<ul style="list-style-type: none">• Présentation de la réponse collective à l'autre communauté (5- 7 minutes/communauté : total de 15 minutes)<ul style="list-style-type: none">- <i>À tour de rôle, chaque communauté présent</i>
15 min	Conclusion	<ul style="list-style-type: none">• En mode plénière, toutes les personnes sont invitées à répondre aux questions :<ul style="list-style-type: none">- <i>Qu'est-ce que cet atelier nous apprend sur :</i><ul style="list-style-type: none">. <i>Nous-mêmes (parents ou intervenants) individuellement ou collectivement ?</i>. <i>La relation entre des parents et des intervenants ?</i>- <i>Quelles pistes ces apprentissages ouvrent-ils ?</i>
1 h	Repas	<ul style="list-style-type: none">• Poursuivre les échanges pour enrichir la conclusion de l'atelier



ANNEXE 2

Banque de questions pour soutenir l'animation de l'atelier

Les questions des animateurs permettent aux participants de décrire ce qu'ils observent, ce qu'ils ressentent, ce qu'ils en pensent. Grâce à elles, il est plus facile pour les participants de « déplier » une situation, qu'elle soit difficile ou non.

L'animation des collectifs de parents et d'intervenants n'est évidemment pas un interrogatoire! L'animateur n'a aucune information à recueillir, aucune évaluation à faire ni aucune grille à suivre. Il est avec le collectif et l'accompagne. Dans l'utilisation de questions à l'intérieur d'un tel cadre, il ne s'agit pas de « poser » une question, ce qui implique une pression à fournir une réponse; il s'agit plutôt de « déposer » la question, ce qui implique notamment un intérêt et une curiosité à propos de la vie d'une autre personne : c'est savoir s'intéresser à ses préoccupations, ses rêves, ses désirs, ses intentions, ses bons coups, etc. Lorsque l'animateur dépose ainsi ces questions, c'est aussi l'ensemble du collectif qui est interpellé pour réfléchir à celles-ci.

Le tableau suivant propose quelques exemples de questions qui s'appliquent autant à l'animation auprès des parents que des intervenants. Elles ont une forme relativement familière; ce choix est fait, entre autres, dans l'optique de permettre une certaine proximité avec les participants.

Propositions de questions à « déposer » pour soutenir l'animation des collectifs de parents et d'intervenants ⁷

- Comment ça te touche ?
- Comment ça parle de toi / de l'intervenant/du parent ?
- Comment cette situation s'explique-t-elle pour toi ?
- Qu'est-ce qui est important pour toi ?
- Où te transporte cette situation / t'amènent ces paroles ?
- Où est-ce que ça te conduit ?
- Quel autre nom peut porter la situation que tu décris ?
- Qu'est-ce qui se passe dans ces situations ? Quels liens fais-tu ?
- Peux-tu nous en dire plus ?
- À quoi ça te fait penser ?
- Quels liens fais-tu entre... et... ?
- Quels sont les avantages à/de... ?
- Quels sont les désavantages/inconvénients à/de... ?
- Quelles sont les difficultés de... ?
- Quelles sont les limites de... ?
- Quels sont les bons coups... ?
- Qu'est-ce qui t'empêche de... ?
- Qu'est-ce qui facilite... ?
- Comment peux-tu décrire... ?
- Quelles sont les réactions de... ? Peux-tu les décrire ?
- Comment peux-tu nous présenter la situation autrement ?
- Comment tu t'exprimes à propos de... ?
- Quels sont tes modèles par rapport à... ?
- Quels effets/impacts les mots ont sur toi/le parent/ton enfant/l'enfant... ? Peux-tu les décrire, en parler, donner des exemples... ?
- Quels sont les sentiments vécus... ? Peux-tu les décrire ? Les nommer ? Leur donner une forme ? Un symbole ?
- Qu'est-ce qui se passe quand il y a un désaccord concernant... entre... ? Donner des exemples.
- Qu'est-ce qui fait en sorte que ça se produit... ? Quelle est ta réaction... ?
- Quelle est la différence entre... et... ?
- Quelle est la ressemblance entre... et... ?
- Parle-nous des situations où c'est facile/difficile pour toi de...
- Qu'est-ce qui est important pour toi/pour ton conjoint à propos de ton enfant/des enfants/des parents ?
- Comment soutenir ton enfant dans... ? Quoi faire ? Comment ? Avec qui ? Qui peut te soutenir/t'aider ?
- Qu'est-ce que tu sais à propos de... ? Peux-tu nous donner des exemples ? Qu'est-ce que tu remarques ?
- Quel est ton avis à propos de... ?
- En quoi est-ce utile de connaître... ?
- Quels sont les défis dans... ?

- Quels sont tes défis ? Quelle est ta réaction ?
- Quels sont les beaux moments de..., avec... ?
- Comment « telle chose » se manifeste ? Quand ? Avec qui ?
- Qu'est-ce qu'il est possible d'éviter ? Qu'est-ce qui est inévitable ?
- Comment... apporte du positif dans ta vie/dans celle de ton conjoint/de ton enfant ?
- Qu'est-ce que tu aimerais changer par rapport à... ?
- Qu'est-ce que tu veux garder pareil/ne pas changer ?
- Quels mots tu emploies pour... ?
- Quels sont les mots importants/qui ont du sens pour toi ?
- Décris-nous les réactions positives/négatives de... face à...
- Est-ce que certaines choses sont plus importantes que d'autres pour toi ? Lesquelles ?
Qu'est-ce qui fait en sorte que... sont plus/moins importantes pour toi ?
- En quoi ça peut être difficile de... ?
- Est-ce facile/difficile pour... ?
- Comment tu arrives à... ?
- Qu'est-ce qui te fait penser/dire cela ?

- Comment tu te positionnes par rapport à... ?
- Quelles sont tes croyances envers... ?
- Qu'est-ce qui t'amène à croire... ?
- Quelles sont les qualités et habiletés nécessaires pour... ?
- Quelles sont tes croyances concernant/en lien avec... ?
- Comment perçois-tu... ?
- Quel est ton rapport avec... ?
- À quoi ça sert de... ?
- En quoi est-ce un défi de... ?
- De quelle façon nommes-tu... ?
- À quoi portes-tu attention... ?
- Quels sentiments/émotions sont présents chez toi ?
Chez ton enfant ?
- Comment décris-tu les situations où tu as ressenti ces émotions ?
- Qu'est-ce que ça te fait vivre comme parent de... ?
- Quelles émotions peuvent être difficiles à vivre en tant que parent ?



ANNEXE 3

Description de l'atelier pouvant inspirer une démarche de recrutement de participants

PERSPECTIVES CROISÉES : PARENTS-INTERVENANTS

Une opportunité de réflexion collective sur l'expérience parentale et la relation entre des parents et des intervenants

Présentation

L'initiative Perspectives parents fournit une foison de résultats relatifs à l'expérience que vivent les mères et les pères des tout-petits du Québec. Des activités de diffusion et d'appropriation de plusieurs de ces résultats, touchant notamment divers réseaux d'acteurs de la petite enfance et les médias locaux et nationaux, sont réalisées depuis le lancement des principaux travaux de cette initiative en mai 2016. Parmi les aspects qui ont été mis en relief dans ces activités, la dimension des besoins des parents en matière d'informations, de soutien, de sentiment de compétence, d'accessibilité et d'utilisation de services semble être particulièrement centrale. Chacun de leur côté, des parents et des intervenants ont réagi à (voire se sont saisis de) ces résultats. Ainsi, l'initiative Perspectives parents constitue une opportunité inestimable de réflexion collective sur l'expérience parentale ayant pour but de nourrir l'action des différents milieux concernés par la petite enfance. Les activités de *Perspectives croisées parents-intervenants* se situent justement dans le prolongement de cette réflexion collective.

Objectif de l'activité

Au-delà de la diffusion et de l'appropriation des résultats de l'initiative Perspectives parents, la démarche proposée dans l'atelier *Perspectives croisées parents-intervenants* cherche à explorer le contexte de la « rencontre » entre, d'un côté, des mères et pères de tout-petits et, d'un autre côté, des acteurs qui interviennent de diverses façons dans leur vie. Cette démarche a donc comme point d'appui les perspectives que des parents et des intervenants ont des multiples facettes de cette rencontre et, partant de là, elle invite les participants à s'engager dans un dialogue qui vise à mettre en relief les enjeux, les défis et la richesse de cette rencontre, de la relation qu'elle implique et de la réflexion qu'elle fait émerger.

Description de l'activité

- Démarche sous forme d'atelier réunissant des parents de tout-petits et des intervenants œuvrant dans le secteur de la petite enfance dans un territoire particulier;
- Recherche d'une parité dans la participation des parents et des intervenants sur ce territoire : 10-15 parents⁸ et 10-15 intervenants de divers secteurs de services⁹;

Les parents et les intervenants ne doivent pas, autant que faire se peut, être dans un lien de service au moment de l'activité;

- La réussite de ces activités repose notamment sur certaines attentes à l'égard des participants. Celles-ci devraient être énoncées dans les premiers contacts avec des participants potentiels :
 - *Se sentir minimalement à l'aise de parler de soi et de ce qui se passe dans sa vie ou son travail devant et avec d'autres personnes;*
 - *Avoir envie de réfléchir et discuter avec d'autres personnes pour arriver à une meilleure compréhension d'une situation et des pistes d'action qui en découlent;*
- Durée : une période d'environ 4 heures (incluant un repas); en avant-midi, en après-midi ou en soirée;
- Formule d'animation¹⁰ : une alternance dynamique de travail en sous-groupe (de parents d'un côté et d'intervenants de l'autre) et de moments en grand groupe.

8. En n'oubliant pas que les tout-petits n'ont pas qu'une mère, ils ont aussi la plupart du temps un père. Il est donc important, dans la mesure du possible, qu'il y ait des pères qui participent à l'atelier, que ceux-ci soient les conjoints des mères ou non.

9. Santé et services sociaux, action communautaire, services de garde, éducation (maternelle), etc.

10. Cette animation est réalisée par deux animateurs ou animatrices.

Retombées escomptées

- La première et principale retombée de l'atelier Perspectives croisées parents-intervenants concerne les participants eux-mêmes et les bénéfiques qu'ils peuvent en retirer. La mise à l'essai de cet atelier auprès de parents et d'intervenants a montré que les participants en retirent des apprentissages pertinents et utiles qu'ils peuvent appliquer directement dans leur propre vie (par exemple, une meilleure connaissance des obstacles qu'ils rencontrent et des options pour les contourner, une conscience plus ferme de leurs priorités et de nouvelles stratégies pour les actualiser, un sentiment d'appartenance, une meilleure compréhension de la perspective des autres). Ces apprentissages reposent sur des prises de conscience individuelles, mais aussi sur le partage d'expériences vécues et une réflexion collective.
- L'autre catégorie de retombées de l'atelier Perspectives croisées parents-intervenants s'appuie sur les échos que celui-ci produit à l'intérieur de la vie des participants une fois l'atelier terminé et à l'intérieur des organisations qui ont collaboré à sa réalisation, notamment:
 1. Mieux comprendre ce qui se joue dans les rencontres entre les parents et les intervenants sur le territoire;
 2. À partir de cette compréhension, préciser des pistes d'actions intersectorielles qui concernent l'accompagnement, le soutien et l'intervention auprès des parents.





avenirdenfants.org/parents

agirtôt.org

Espace de partage pour l'action
concertée en petite enfance